

C'était le moment de la grande confiance. A ce Père auguste, si bienveillant et si accueillant, la fille heureuse et fière parla sans contrainte et sans embarras.

« C'était par obéissance à Mgr Bruchési, racontait-elle, qu'elle était venue de si loin aux pieds du pape, mais c'était avec un grand bonheur qu'elle s'y voyait rendue ». — « Oh ! si, je sais, on aime bien le pape et l'Église au Canada, reprenait Pie X ». — « Il y a deux cent cinquante ans que les Sœurs de la Congrégation ont le bonheur de prêcher ce double amour à leurs enfants, poursuivait Mère Saint-Anaclet. Et le bon Dieu a béni l'œuvre de notre chère fondatrice. Nous sommes là-bàs 1300, sous les bannières de Notre-Dame, qui élevons et instruisons les jeunes Canadiennes. 30,000 élèves au moins écoutent nos leçons. Avec nos cours d'instruction religieuse, de lettres, de sciences, de grammaire ou de langues, nous leur donnons aussi à plusieurs des cours dits d'écoles normales et d'écoles ménagères » !

« Si, si, soulignait le pape, vous faites travailler les enfants, c'est excellent » !

« Nous y tâchons, reprenait modestement la supérieure-générale, qui se sentait si petite devant le pape, nous y tâchons, Très Saint-Père. Et le Bon Dieu, en effet, nous soutient. L'esprit de notre congrégation reste le même. Grâce sans doute à la direction spirituelle, toujours si pieuse, que nous donnent depuis deux siècles et demi les Messieurs de Saint-Sulpice, nous n'avons pas eu à nous réformer. Nous n'en voulons parler devant Votre Sainteté que pour exprimer à Dieu devant Elle notre profonde gratitude ».

« Et n'avez-vous rien à demander au pape, ma fille » ?

« Oh ! oui, Très Saint-Père, c'est pour mettre à vos pieds une très humble mais bien vive prière que nous sommes venues, par l'ordre de Monseigneur de Montréal, jusqu'à Rome. Dai-